



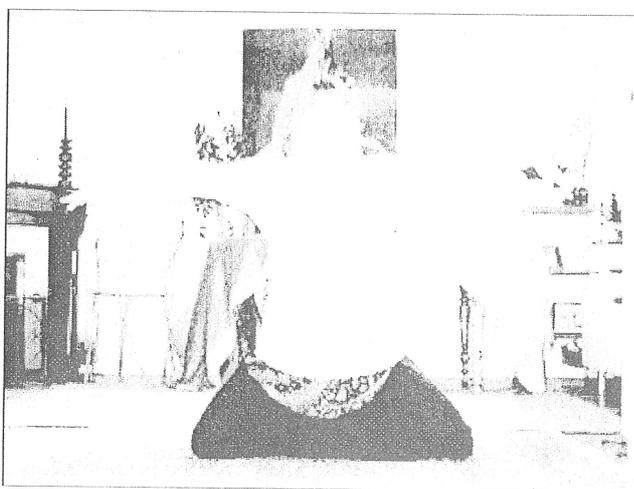
News: avant-premières

Écrit par Dominique Martinoli

Par Dominique Martinoli /

dominique.martinoli@dansesuisse.ch

(27.11.08) Nicole Seiler, chorégraphe zurichoise installée à Lausanne, change de point de vue dans sa prochaine création et propose de porter le regard de la danse contemporaine qui se pratique au théâtre à celle qui accompagne la vie de tous les jours. De passer du fauteuil confortable à un parcours chorégraphique dans le froid de décembre. À la découverte avec sa conceptrice de **Living-room dancers**.



Dominique Vannod, danse expressive

Tout a commencé par un stage avec Rimini Protokoll, collectif allemand connu pour leur théâtre documentaire. «Comment lier cette idée à la danse, travailler avec des amateurs mais **experts de leur quotidien?**» s'est alors demandé *Nicole Seiler.

Une période de recherche d'interprètes a dès lors débuté par le biais d'annonces, en observant les danseurs en discothèque ou en suivant des cours de danse amateurs. «Ça fait du bien de **sortir du milieu** de la danse contemporaine professionnelle et d'en découvrir d'autres, comme le tango, le hip-hop, la pole dance, l'improvisation... Et chaque fois ce sont des univers qui s'ouvrent.»

Nicole Seiler,
Photo Caroline Minjolle

Mais ces personnes partagent tous une même passion, l'amour de la danse. «Ça me rappelle quand j'avais 18 ans», raconte la jeune chorégraphe, «je n'avais



Living-room dancers

Cie Nicole Seiler

www.nicoleseiler.com

Conception, chorégraphie:
Nicole Seiler
Danse: Laurent Bortolotti,
Coralie, Estelle Durr, Cinzia
Ferrazzo, Tadeo Pania,
Cleudes Pannatier, Océane
Pannatier, Werner Schwab,
Stellektro,
Dominique Vannod
Réalisation du film:
Le Flair, Bastien Genoux

Première
9 décembre 08
19h départ de l'Arsenic

www.dansesuisse.ch

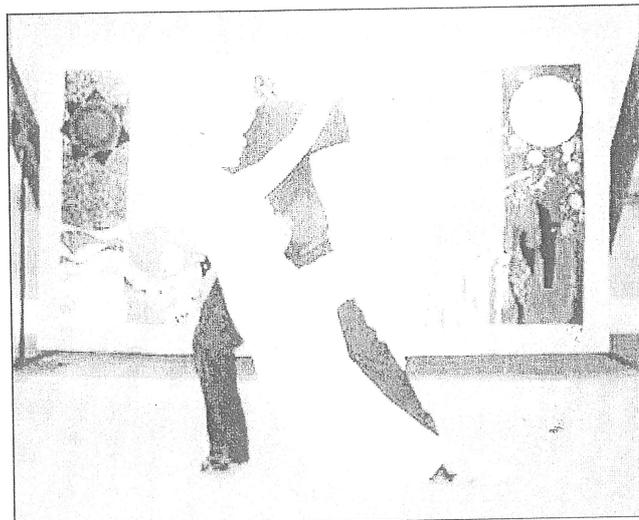
Autres représentations
même lieu
du 10 au 14 décembre à 19h



qu'une envie, aller en boîte et danser. Ce projet est un peu comme un **retour aux sources**. Quand ton hobby devient ton métier le rapport change. Ce n'est pas que la passion se perd, mais elle se transforme. Comme une histoire d'amour après quelques années...»



C'est «cette passion du début» que Nicole Seiler veut montrer. Dans son travail documentaire, la chorégraphe a misé sur l'**authenticité**. «Je travaille peu la danse avec les interprètes. J'ai cherché à garder la fraîcheur et la spontanéité de l'improvisation.» La mise en scène se concentre du coup sur l'angle de vue qu'auront les spectateurs. Car même le son et les costumes sont choisis en collaboration avec les danseurs.



Werner Schwager et Cinzia Ferrazzo, tango argentin

«Pour ce projet, j'avais envie de changer de point de vue» annonce Nicole Seiler. En conséquence elle a imaginé une **autre forme** de représentation, inspirée par les nombreuses vidéos de youtube.com tournées en appartement. Le spectateur reçoit à l'achat de son billet un plan, des jumelles et un lecteur mp3. Puis il se rend d'un poste à un autre, observe les living-room dancers de l'extérieur et assiste à leur performance.

Cette position d'observateur, avec lunettes d'approche, et du danseur qui s'exhibe dans son logement n'est pas sans rappeler la frontière brouillée entre espace public et privé. «Pour les protagonistes de *Living-room dancers*, le thème du voyeurisme n'est pas un sujet», répond Nicole Seiler, «ils ont **envie de danser** et le vivent comme un spectacle.»



Laurent Bortolotti, claquettes
photo Juan-Carlos Hernandez

Un film documentaire termine la soirée du spectateur de retour au théâtre. «Avec Bastien Genoux, réalisateur, on va faire des portraits de chacun des interprètes, pour qu'ils parlent de leur vécu. J'aime cette résonance entre performances et film. Pendant les performances, on voit les danses au **loin**, par une fenêtre, on imagine des choses. Puis le film montre les danseurs non-professionnels de **près**, et ils parlent d'eux, de leur passion».